Document generated on 07/15/2025 6:22 a.m.

Horizons philosophiques

Liminaire

Luc Abraham

Volume 8, Number 1, Fall 1997

Le Monde de Michel Serres

URI: https://id.erudit.org/iderudit/801056ar
DOI: https://doi.org/10.7202/801056ar

See table of contents

Publisher(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (print)
1920-2954 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Abraham, L. (1997). Liminaire. *Horizons philosophiques*, *8*(1), I–II. https://doi.org/10.7202/801056ar

Tous droits réservés © Collège Édouard-Montpetit, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Liminaire

Depuis plus de trente ans, Michel Serres navigue sur les mers du savoir et cherche le passage, le canal, pouvant relier deux mondes. D'un côté, il y a les paysages des légendes, des mythes, des récits et de l'humanisme philosophique dont le point d'ancrage est, en Occident, l'Iliade. D'un autre côté, il y a cette odyssée scientifique commençant en Égypte, puis en Grèce antique et se prolongeant jusqu'à aujourd'hui avec la sonde *Pathfinder.* Deux côtés, deux mondes : une interface à trouver. D'où la démarche de ce numéro : le parcours de Michel Serres pouvant sembler labyrinthique, tortueux, multiple, complexe, où saisir le fil d'Ariane?

Évoquons d'abord **l'entretien** que nous a accordé Michel Serres et tentons de saisir le cheminement du philosophe, de Leibniz jusqu'à ses interrogations et préoccupations actuelles.

Ainsi, de la philosophie des sciences à la communication en passant par une réflexion sur les sens et l'éducation, l'œuvre originale du philosophe interroge sans relâche, provoquant à son tour d'autres questions pour mieux prolonger les siennes: en témoignent ici la qualité et la diversité des textes entourant la pensée de Michel Serres.

Claude Lagadec s'intéresse à la démarche épistémocritique de Michel Serres, penseur qui cherche à aller au-delà de l'antagonisme des deux cultures «séparant la philosophie de la littérature et de la science». C'est par le thème de la mort, tel qu'il apparaît dans les *Hermès* ou encore dans *Le passage du Nord-Ouest*, que l'auteur interroge les relations entre savoir et pouvoir, posant à son tour «la question la plus banale et la plus rare, la plus pressante et la plus évitée».

Amoureux des montagnes et fervent de l'alpinisme, Michel Serres semble bien éloigné des villes et de l'urbanité. Pourtant, la contribution de **Marcel Hénaff** propose une lecture originale des liens unissant le penseur à la ville. À travers la démarche de Michel Serres, l'auteur perçoit une problématique traversant les nombreuses œuvres du philosophe sans pour autant en constituer une en particulier, soit la question de la «ville globale», question

cruciale puisqu'elle nous permet de «comprendre que ce qui y est en jeu c'est notre destin même sur la terre avec les moyens de création et de destruction dont nous disposons et qui sont désormais à l'échelle du monde».

C'est d'ailleurs par l'évocation d'une terrible destruction que **François Leroux** choisit de commencer sa lecture de *Détachement*. Hiroshima constitue sans doute un moment décisif dans le destin de l'humanité tout entière, une tragédie dont la violence rappelle que l'homme est soumis au pouvoir et à la loi.

Messager des dieux, Hermès, héraut ailé, est la figure emblématique d'une pentalogie que Michel Serres dédie à la communication. **Duncan Large**, quant à lui, convie le lecteur à découvrir un Serres lecteur de Nietzsche, et bien qu'Hermès s'oppose à Dionysos, l'auteur nous invite à nous pencher sur les manifestations de la pensée nietzschéenne dans la réflexion de celui pour qui «Hermès est le dieu qui fait l'unité de son travail».

De son côté, **Yvon Gauthier** développe une théorie générale des multiplicités dont il repère les prolégomènes dans l'œuvre de Serres, et particulièrement à partir de son *Leibniz*. Cette théorie des multiplicités, il la nomme théorie générale des polynomies en vue d'un calcul possible du multiple.

Enfin, dans son dernier livre, un recueil de nouvelles, Michel Serres évoque à plusieurs reprises le Québec. En écho témoigne ainsi **Pierre Gravel** qui partage avec nous le récit d'une première rencontre et de la naissance d'une amitié.

C'est d'ailleurs à travers la note de lecture de **Marie-Pierre Maybon** que nous pouvons justement découvrir ces *Nouvelles du monde*, dans lesquelles s'entrecroisent les hommes et les paysages du monde de Michel Serres.

Terminons : n'eût été de l'amitié et de la complicité de Pierre Gravel, cette rencontre avec Michel Serres n'aurait peut-être jamais eu lieu. Je tiens ici à lui exprimer toute ma gratitude ainsi qu'à Michel Serres qui a bien voulu, malgré ses nombreuses occupations, prendre part à ce projet.

Luc Abraham